AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Chemin de fer, Conditions matérielles de la correspondance, Empire (France), France (1852-1870, Second Empire), Politique (France), Presse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3422, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 22 oct. 1852

Le Piémont prend, en paroles, ses précautions contre l'Empire. La Gazette officielle de Savoie se répand en compliments pour le Napoléon de la paix, et met la Savoie sous la garde des traits et de l'Europe, comme la Belgique, au même rang. En principe, oui ; en fait, c'est différent. Du reste, je suis de plus en plus convaincu qu'on fera effort pour rester en paix, ici comme partout.

Le ton des journaux anglais change un peu ce me semble. Le Times pousse à l'amnistie générale promettant presque son approbation si elle a lieu. Le Morning Herald qui est, je crois, le journal de Lord Derby, annonce la reconnaissance, sans difficulté. Il n'est même plus question des traités de 1815. Je suis curieux de voir jusqu'à l'on ira, de part et d'autre, sur ce point, dans la demande et dans la réponse. Mon pronostic est qu'on demandera le moins possible, qu'on répondra le moins possible, et que de part et d'autre, on s'en contentera.

Vous ne regardez guère aux chemins de fer qui se préparent. Vous vous contentez de maudire, en vous en servant, ceux qui sont déjà faits. L'Autriche fait, dans ce moment-ci, un acte important par le chemin de fer central de l'Italie; elle forme une base pratique et solide à la ligue commer ciale qu'elle cherche à conclure là depuis longtemps. Elle aurait dû faire cela bien plutôt. Elle se serait épargné bien des dangers. L'Autriche est restée en Italie puissance conquérante au lieu de chercher à se faire puissance italienne et à se mettre à la tête de la confédération italienne, la seule unité possible de l'Italie. C'était difficile, mais non pas impossible. Le chemin de fer sera un grand pas dans cette voie. On en est assez préoccupé.

Y a-t-il quelque chose de sérieux, autant que cela peut être sérieux, dans la prétention du Lord Maire de Londres de prendre le pas sur le Prince consort aux obsèques du Duc de Wellington ?

Onze heures

C'est désolant. Certainement ne vous fatiguez pas à m'écrire. Mais un mot d'Aggy, je vous prie et je t'en prie, quand vous ne pourrez pas. C'est si facile. Jusqu'à ce que je puisse n'avoir plus besoin de lettres. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4516

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 29/11/2024



Val A: che Ventres: 22 Dote 18/2.

Le Pidmont prend, en parole, le, predantious contre 11 simpire. La Saz ette officielle de Savoie de répand en compliment pour le Ma pollon de la paise, et met la Javoie sous la garde des traits, et de 11 surapre, comme la loetgique, su même roug. Son mincipe oui; en fait seit sifféseux. Du serte, je sui; de plus en plus convainant quen fera estare paux restes en paiso, i'ei comme partont.

Le ton de, journaux anglais Chauge un peu le me Semble. Le Time, preusse à l'amuistre générale, promettant presque son approbation si elle a lion. Le Morming herale, pour al fé trois, le journal de Lord Borby, armonie la recommossissance sous estficulté. Il n'est même plus question de, traite, de 1816. Le duit l'unieur de voir jusquoir l'on ira, de port et dante, sur le posint, dans la denrande le dans la réponse. Mon pronortie est quon demandera le monis provible, que, se port répondra le monis provible, que,

mye henry.

Vous one regarder quoie any chemin, le fer qui de proporent. Vous vous contenter de mandine on vous mous out part qui la mandine on vous more foit, dans ce part de l'important par la chim moment li em octe important par la chim de fer central de 1/8 table; elle forme eme base pratique es bolide à la lique comme l'alle qu'elle cheroke à concluse la stepnis longtons. Elle aurait des faire cela bion plustot. Elle se servit de angre bien des langers. L'Autriche est relier on Phalie puis langers. L'Autriche est relier on Phalie puis aux conques aux prints que conque la servite par l'autri de cheroke de se favie puis la faire cela cheroke de se favie puis aux les cherokes de favie puis aux l'autriche est relier en l'alle

On en est any prosocuped.

If a.t. it guilgen chose de dévises, sutime que cela plent être sérieux, clam, la présention du Lord maire de hondre, de prendre le par sur le Arince Consort aux obséque, du Due de Wellington?

methe à la lête de la confedention Meline la Seule unité persible de l'Atalie. C'élost de févile, mais non per impossible. Le chemin de fer sera em grand par donn alle voie,

Clerk devolant, Cortainement ne vous fatigues par à mécoire. Benis sus mot d'aggy je vous prie en je l'en prie quand bour ne premer par Clerk di facile. Origina ce qui je fuere n'avoir plus besoin de lettra. aliai sobreil.